

Dans les mailles des Filets Bleus

Quelques notes pour le dire....



Un air accroche l'oreille

Une chanson trotte dans la tête

Un spectacle touche le cœur

*Jean-Marc Guillot avec la complicité de Geneviève
Septembre 2021*

Avant-propos

De tous les arts, la musique est naturellement le plus populaire parce que le plus commun. La vie ne se vit pas sans les bruits de l'existence quotidienne des êtres vivants, des personnes comme des oiseaux par exemple, et de l'environnement : la porte se ferme, le vent souffle, la moto pétarade,..

Pour passer d'un bruit anodin à *une musique* que l'on remarque, il suffit d'exprimer les mêmes notes dans un ordre et avec un rythme, différents. Ainsi chaque jour, chacun de nous fait de la musique à sa mesure et baigne dans la musique des autres y compris celle de ceux « qui la fabriquent exprès » !

La voix humaine, elle-même, s'entend comme un instrument de musique. Il n'est pas étonnant que, depuis toujours, on y rajoute des mots choisis pour raconter des histoires ou des émotions, portées par la sonorité de ces mots en les juxtaposant jusqu'à créer *des chansons* qui nous enchantent.

En notre présence, avec la vue sur une scène des interprètes musiciens, avec ou non des chanteuses et chanteurs, *le spectacle* nous plonge dans le partage des ressentis et l'addition des émotions. L'instant s'en trouve grandi par la foule des spectateurs, la splendeur de l'art et la fusion des cœurs.

La musique sert aussi de fil conducteur sinon de tuteur à l'expression corporelle telle que la danse, qu'elle soit populaire, classique ou moderne et aussi d'accompagnateur de films ou de spectacles visuels en extérieur et même de compagnon intime d'inspiration, d'action ou de moment paisible.

Ainsi en va-t-il de nos vies tellement imprégnées par la musique, la chanson et le spectacle, que l'on peut y associer des souvenirs marquants presqu'à chaque évènement ou période de notre parcours de vie. C'est le fil conducteur du propos développé dans les pages suivantes : un petit résumé non exhaustif du déroulé de nos vies, découpé pour l'occasion en une succession d'instants marqués par la musique et présentés dans une chronologie ordonnée ou regroupés par thème circonstancié.

A l'aube des 20 ans

En famille à Soullans

La vie parisienne

Face à l'océan

Airs de voyages

Chansons d'occasions

A l'aube des 20 ans

Geneviève vivait à Nantes avec son frère ainé et ses parents près du Champ de Mars, lieu du marché alimentaire de gros, déplacé depuis sur l'île de Nantes puis Rezé. A 15 ans, elle tenait, avec d'autres collégiennes du collège de la Bottière, la buvette du parc de Procé où Richard Anthony « *Et j'entends siffler le train* » et Pétula Clark « *Dans le temps* » donnaient ensemble un spectacle en plein air.

La même année 1964, Geneviève, sans réelle permission de ses parents (!), s'en va en vélo voir une de ses deux idoles : Jean Ferrat « *La Montagne* ». Geneviève se glisse dans la grande salle du Champ de Mars sans ticket (!) puis ayant peur de rester seule, rentre à la maison avant la fin du spectacle. Son autre idole de l'époque, c'était Charles Aznavour (qu'elle verra sur scène beaucoup plus tard...).

1966 : en vacances à Arcachon avec ses trois cousines de Cholet, toutes plus âgées, Geneviève assiste au spectacle de Marcel Amont « *Un mexicain* ». Avec un petit regret, car le même jour, Johnny Hallyday donnait aussi un spectacle mais il n'était pas le premier choix des trois cousines....

Arrivée avec son frère Jean-Pierre et ses parents en retraite à Sion sur l'Océan en avril 1968, Geneviève achète un tourne disques pour 45 et 33 tours vinyles, surtout de la chanson française.

Jean-Marc vivait à Challans, quartier de l'Île d'Amour, avec ses parents, sa sœur Monique et son frère Michel, accroché chaque jour après l'école, au poste unique de radio, sur Europe n°1 pour l'émission « *Salut les Copains* ». Le dimanche midi, toujours sur Europe n°1, c'était « *Musicorama* » (le concert en live de l'Olympia). Pas de tourne disques en complément mais une guitare fabriquée maison en contreplaqué avec des câbles de frein de vélo : il n'en est jamais sorti de son mélodieux.

1964 : l'année de « *Satisfaction* » des Rolling Stones en même temps que « *Zorro est arrivé* » d'Henri Salvador. 1965 : les inséparables « *Aline* » de Christophe et « *Capri c'est fini* » d'Hervé Vilard. Les deux premières saisons de travail saisonnier sont indissociables de ces tubes énormes en été.

1967 : Jean-Marc fréquentait parfois le Bal Raballand à Challans où se produisait souvent un groupe accompagnant le chanteur belge Burt Blanca (look et rock d'Elvis Presley). Il y verra cette année-là : Jacques Dutronc « *J'aime les filles* » et en mai, le 14, Nino Ferrer « *Le Téléfon* » et, summum le 21, Johnny Hallyday « *Noir c'est noir* » avec la participation assidue des pompiers de Challans, en ligne au bord de la scène pour évacuer les filles qui tombaient dans les pommes...

Fin 1967, à la première Nuit de l'IUT de Nantes, Claude Nougaro « *Une petite fille* » était sur scène.

Au cinéma, la chanson allait de pair avec les films pour adolescents comme, par exemple, les inoubliables : Docteur Jivago (1965), avec le trouble romantique de « *La Chanson de Lara* » et Le Lauréat (1967), transgressif avec sa ritournelle entêtante de Simon et Garfunkel « *Mrs Robinson* ». Les Beatles alignaient des tubes sur les albums : Revolver (1966), Sgt Pepper (1967), Double blanc (1968), Abbey Road (1969). Musique omniprésente partout notamment au collège et au lycée...

Geneviève et Jean-Marc étaient-ils prédestinés à se rencontrer parce qu'ils partageaient le même entraînement sur les terrains de handball du collège ou du lycée comme gardienne et gardien de but ? Ou bien la musique allait-elle jouer un rôle décisif dans leur rencontre ? Et tout au long de leur vie ?

Nous allons tout vous raconter ou presque parce que Geneviève et Jean-Marc, c'est nous !

En famille à Soullans

La rencontre décisive se fit sous le triple signe de la musique, de la chanson et de la danse, le dimanche 14 février 1971 (jour de la Saint Valentin !) au bal à Aizenay. On ne pouvait pas rester insensible à l'invitation des slows de Percy Sledge « *When a man loves a woman* », James Brown « *It is a man's world* » ou Procol Harum « *A whiter shade of pale* »! Un beau jour, j'offre à Geneviève un 33 tours de Jean Ferrat « *Aimer à perdre la raison* » et, en mars 1972, nous nous marions à Sion.

C'était l'époque où les chanteuses et chanteurs se produisaient lors de fêtes en plein air sur des podiums qui circulaient le long des plages l'été. Ainsi, nous avons vu : Rika Zaraï « *Sans chemise, sans pantalon* », Jaïro « *Les jardins du ciel* », Les Surfs « *A présent tu peux t'en aller* », Nicoletta « *Il est mort le soleil* » (1975, Geneviève enceinte d'Angélique la sentait battre la mesure dans son ventre !).

Avec les enfants petits, nous passions des vacances presque chaque année dans la petite maison annexe des parents de Sion. Sur le bord de plage, par l'entremise d'un producteur parisien en vacances, s'installait un grand chapiteau sous lequel plusieurs spectacles étaient donnés l'été. Nous nous souvenons de Dave « *Du côté de chez Swann* », de Serge Lama « *Je suis malade* » avec, en première partie, un jeune imitateur débutant nommé Patrick Sébastien ! Et aussi Dalida « *Il venait d'avoir 18 ans* » qui chantait devant un rideau fermé derrière lequel on était censé voir les ombres de musiciens : c'était juste du play-back un peu pathétique ! Comique aussi était sa première partie avec un débutant nommé Julio Iglesias « *Vous les femmes* » qui sortait d'un repas un peu trop arrosé pour qu'il puisse chanter vraiment... On y verra Louis de Funès venu avec les actrices, tout le monde habillé en gendarme, faire la promotion de son dernier film « *Le Gendarme et les Gendarmettes* ».

La période du disco de la fin des années 70 était propice à la fête de la musique et de la danse. A la maison, sous l'impulsion de Geneviève, on appréciait notamment Donna Summer « *Hot stuff* », Gloria Gaynor « *Reach out I'll be there* » et les Bee Gees « *Stayin'alive* ». Puis, dans les années 80, le funk de Mickaël Jackson « *Thriller* » et la pop de Madonna « *La Isla Bonita* » brillent de mille feux comme, aussi, le diamant Balavoine « *L'Aziza* » et les pépites de la nouvelle chanson-scène française. Les enfants grandissant, les vacances d'été à la montagne furent privilégiées. Comment oublier les voyages en voiture, chantant tous sur la K7 des tubes de Niagara « *Pendant que la ville dort* » ? Bientôt, la musique du temps de nos enfants ados se fera de plus en plus présente au quotidien...

Au fil des années, restent quelques chansons accrochées définitivement à un plaisir retrouvé à chaque nouvelle audition, comme, ci-dessous, ce carré d'as résistant à l'épreuve de l'oubli.
A écouter et à voir en version live vidéo sur YouTube pour la force émotionnelle des interprétations car, même si on ne maîtrise pas très bien l'anglais, l'effet reste tout aussi fort qu'à la première fois : « *Like a rolling stone* » Bob Dylan (Folk Rock) / « *Try a little tenderness* » Otis Redding (Soul) / « *No woman, no cry* » Bob Marley (Reggae) / « *Hotel California* » The Eagles (Slow Rock)

Nous avons habité à Soullans, dans notre maison construite en 1975, pendant 30 ans jusqu'en 2005. A partir de mars 1987, je travaille toute la semaine à Paris et, priorités obligent, les week-ends sont consacrés aux retrouvailles familiales et à toutes les attentions et activités qui vont d'emblée avec.

Dans le même temps, ce changement va créer de nouveaux horizons de vie et des situations inédites pour toute la famille. Et à Paris, opportunément, des spectacles de toutes sortes s'offriront à nous...

La vie parisienne

Pour être précis, un aperçu de la vie parisienne nous avait été donné pendant deux années, d'avril 1978 à mars 1980, quand j'ai repris les études d'ingénieur au Cési de Gif sur Yvette sur le plateau du Moulon dans l'Essonne. Logé sur place, je rentrais à Soullans la fin de semaine. Matthias naissait en août 1978. Les enfants tous petits et les moyens financiers très réduits n'ont pas laissé de souvenir, et pour cause, de spectacles parisiens. Nous ne savions pas alors que nous y retournerions un jour ...

Pour travailler à Paris en avril 1987, nous achetons un studio dans le XIème, rue Jean-Pierre Timbaud, tout près du Palais des Glaces. C'est ainsi que nous irons y voir en voisins nos premiers spectacles : les humoristes débutants de l'époque comme Chevallier et Laspalès, Marc Jolivet ou encore Jean-Marie Bigard. Au cours des années, pour suivre les déménagements du bureau où je me rendais travailler, nous arrivons en 1998 dans le XVIIème, rue Verniquet, avant de nous poser en 2003 à Clichy la Garenne, avenue Anatole France, studio que nous utiliserons jusqu'en 2011.

Pendant toute cette période, Geneviève me rejoignait de temps à autre, passer quelques jours pour visiter Paris et voir des spectacles. Dès 1987, au Palais des Congrès, nous y adorions l'idole de Geneviève, Charles Aznavour « *Emmenez-moi* », dans un récital millimétré. Cette même année, au tour de mon idole à moi, Barbara « *Ma plus belle histoire d'amour* », au Théâtre du Châtelet. Il me faudra attendre 1998 et le Palais des Sports pour mon autre idole, Véronique Sanson « *Vancouver* ».

Des spectacles de toutes natures ont ainsi ponctué ces parenthèses parisiennes de divertissements y compris humoristiques comme le grand Alex Métayer « *Mamy jeune* » en 1993 à l'Opéra-Comique ou bien les chansonniers, de nombreuses fois, au Théâtre des Deux Anes et au Caveau de la République.

Comédie musicale en 1991 à Mogador « La Légende de Jimmy » (Berger/Plamondon). En 1993, la splendide revue aux Folies Bergère « Fous des Folies » (Alfredo Arias). Magnifique opéra en 2005 à l'Opéra Bastille « La Dame de Pique » (Tchaïkovski/Pouchkine). Récital en 2006 au Théâtre Tristan Bernard « Le Jazz et la Diva » avec Didier Lockwood et Caroline Casadesus. Nous fréquentions aussi à l'occasion le Théâtre des Champs-Elysées pour les classiques Concerts du Dimanche Matin à 11h.

Au fil des opportunités, à nous l'Olympia de Michel Sardou « *Les lacs du Connemara* » en 1995 et de Guy Béart « *L'espérance folle* » en 2010. Au Théâtre de Dix Heures en 2002, superbe Georges Chelon « *Le père prodigue* ». Et, surprise en 2006, Johnny à Bercy avec un seul billet disponible acheté sur place à une revendeuse alors que nous nous promenions dans le quartier. Geneviève, repartie au studio, a écouté sur le tél fixe une partie du concert que je lui ai transmis via mon tél portable.

D'autres heureux divertissements nous ont été donnés par les enfants petits qui venaient pendant les vacances scolaires séjourner à Paris et mettre de l'animation dans le studio ! Plus tard, entre 1994 et 1999, j'aurai le doux plaisir et le grand privilège d'accueillir Patrick pendant son service militaire au ministère de la Défense et son début de parcours professionnel à Paris, puis Matthias, au début de son activité professionnelle, lui aussi. Un peu de musique et surtout des moments très chaleureux !

En 2001, j'arrête d'aller toutes les semaines à Paris même si je continue d'y travailler de temps à autre, clients obligent ! Le travail de nouveau basé en Vendée : cela allait nous donner des idées...

Face à l'océan

En 2004, nous décidons de travailler un peu moins et de profiter plus du bord de mer. C'est ainsi qu'à partir de 2005, nous habitons à Fromentine, vue sur la baie, avec notre bateau au mouillage en face. De nouvelles activités s'y développent et nous ne quitterons plus jamais « la vue sur la mer » !

2005-2011 : La Frégate (et Le Zéphyr) à Fromentine

2011-2019 : Le Chêne Doré à Croix de Vie

2019 à ce jour : Les Filets Bleus (et La Vigie) à Saint Gilles

Dès l'été 2006, les premiers petits-enfants, par famille ou groupe de cousines et cousins, viennent en vacances l'été. Geneviève en profitera pour leur apprendre quelques chansons cultes, complétant utilement leur éducation musicale, par exemple : « *Le soleil a rendez-vous avec la lune* », « *Salade de fruits* », « *Charlotte* », « *Amusez-vous* », « *Dans la vie faut pas s'en faire* », ... et quelques autres !

Les rencontres tous ensemble : grands-parents, enfants et petits-enfants vont se polariser autour de deux rendez-vous annuels : à partir de 2005, un week-end prolongé en début d'été en gîte à Azé et en plus, à partir de 2006, une semaine à la neige chaque fin d'année à Saint Jacques des Blats puis, à partir de 2012, à Saint Gervais Mont Blanc. Autant d'occasions de faire la fête, jouer et chanter.

Les petits-enfants grandissants, nous les amènerons, les 7 puis les 8 ensemble, l'été pendant deux semaines : faire de la randonnée à Aragnouet en 2014, profiter de l'ambiance VVF d'Eygurande en 2015 et se baigner au lac à Saint Plantaire en 2016. Encore de la musique et des chansons partagées.

Rencontrée à une AG du Crédit Mutuel de Soullans, la chanteuse vendéenne Christine Hélya « *Mon tout petit* » nous accroche par sa voix de velours et ses textes délicats. Nous l'avons vue sur scène plus de 10 fois. Vice-président des Vendéens de Paris pendant 10 ans, j'ai eu l'opportunité de l'inviter à venir chanter lors d'un Gala de la Vendée à Paris. Même invitation à une autre Gala de la Vendée pour la troupe de comédiens-chanteurs du Festival Théâtral de Fromentine, dont nous avons vu de nombreux spectacles d'été, et venue à Paris chanter des airs extraits de comédies musicales.

Musiques et chansons au Festival Saint Jazz sur Vie, chaque année, le week-end de la Pentecôte à la Conserverie, pour écouter et voir au fil du temps : la bande de la 7ème flotte américaine (répertoire Glenn Miller), Nancy Holloway, chanteuse « *T'en va pas comme ça* », Dee Dee Bridgewater, chanteuse jazz, Rhoda Scott, organiste et chanteuse (la dame aux pieds nus), Liz McComb, pianiste et chanteuse (la pasionaria du gospel), le Trio Rosenberg (jazz manouche),et bien d'autres !

En 2010, nous serons touchés par le piano-voix de William Sheller « *Un homme heureux* » aux Salorges à Noirmoutier. Plusieurs fois, nous verrons Yannick Jaulin l'humoriste local patoisant.

En 2015, nous applaudissons, sur la scène du Zénith Nantes Métropole, Véronique Sanson et ses fabuleux musiciens dans son éblouissant spectacle « *Les Années Américaines* ». En 2016, c'est le groupe corse I Muvrini qui nous captive sur la scène du Vendéspace à Mouilleron le Captif. Bonus à découvrir sur YT : Véronique Sanson et I Muvrini chantant ensemble « *Le temps est assassin* » aux Francofolies de La Rochelle en 1994 (tout ce spectacle de VS est constitué de duos époustouflants).

Soullans, Paris, Fromentine et Saint Gilles Croix de Vie : pendant toutes ces années, de temps à autre, nous allons découvrir ailleurs d'autres musiques au cours des voyages, des séjours et des croisières....

Airs de voyages

En 1981 et 1982, je séjourne, pour mon travail, à Hesston au Kansas. A la radio, à la télé et partout, on entend exclusivement de la musique Country que les filles et les garçons dansent en ligne en toute occasion. Je découvre les maîtres du genre et je reviens en France avec des 33 tours de Johnny Cash « *I walk the line* » et Willie Nelson « *On the road again* ». Depuis, ils sont restés dans nos têtes !

En 1989, pour nos 40 ans, premières vacances à l'étranger, dans un circuit de trois îles aux Canaries. Présente partout à l'époque, la musique populaire traditionnelle des Canaries « *Vivat canaria* », entraînante et joyeuse autant que les danses vives et colorées, nous ont ravis pour toujours.

En 2000 et 2004 aux Seychelles, nous découvrons ce paradis et sa musique, appelée Sega. C'est en même temps une danse conviviale. Impossible de résister à l'envie de bouger, (par exemple, Jean-Marc Volcy « *Gou kréol* »), le soleil resplendit aussitôt dans les cœurs. Animé et chaleureux !

En 2001, nous voyageons en Andalousie en plein Flamenco, aussi bien la musique que la danse. Somptueux ! En 2010, à Buenos-Aires, nous dinons au milieu du spectacle des musiciens, danseuses et danseurs de Tango. Magnifique ! Dans ces deux situations, la musique et la danse fusionnent, incroyablement alliées pour déclencher en nous de très fortes émotions qui persistent encore. Quelques années plus tard à Lisbonne, inoubliable aussi, le Fado comme un cri du cœur arraché aux tripes. A retrouver par la reine du Fado, Amália Rodrigues « *Fado português* ». Attachant ! A partir de 2002, concerts et récitals de musique classique, chansons et spectacles de variétés, à bord des bateaux et aux escales de nos nombreuses croisières sur les mers et les fleuves. Brillant !

Mais parfois nous rencontrons des découvertes musicales bien plus proches de chez nous...

Epoustouflant : à Bastia, la chorale d'une confrérie corse, répète dans la cathédrale et, dans un bar voisin, trois hommes chantent à capella. Festif : les bandas du sud-ouest nous mettent l'ambiance lors d'une Course Landaise à Nogaro, du Festival à Condom ou de la Fête de la Cerise à Céret. Joyeux moments ! Ecouter et voir aussi Nadau en live sur YT : « *L'Immortèle* » et autres chansons occitanes.

Bonus : la chanson française présente partout lors de notre croisière de Dubaï à Tokyo en 2019!

- A Goa en Inde, nous voyons sur le trottoir un vieux monsieur indien torse nu et longs cheveux blancs qui nous regarde et se met à chanter à tue-tête et sans accent : « *A la pêche aux moules, moules, moules, je n'veux plus y aller maman....* ». Répertoire de télé du Petit Rapporteur !
- Notre guide de Bangkok nous explique qu'il avait appris notre langue dans sa prime jeunesse avec sa prof de français et sa méthode : leur faire chanter des chansons avant de leur expliquer le sens des mots. Et il se mit à chanter « *Bonbons, caramels, esquimaux, chocolats,...* ». Vintage !
- Tranquille dans la piscine du Costa Venezia, une dame de Phoenix en Arizona se met à me parler de Saint Tropez où un bateau de touristes l'avait amenée au large de la Madrague, la villa de Brigitte Bardot, et elle se met à chanter à pleine voix: « *Dou you Dou you Dou you Saint Tropez..* ». De Funès !
- Fin du voyage, alors que nous allions nous quitter dans l'aéroport, notre guide japonais, qui peinait à parler anglais et n'avait pas dit un mot de français durant la visite de Tokyo, se met au garde à vous et nous chante à tue-tête « *La Marseillaise* », un couplet et un refrain, sans aucun accent. Inouï !

« Tout est musique.

Un tableau, un paysage, un livre, un voyage ne valent que si l'on entend leur musique. »

Jacques de Bourbon Busset

Chansons d'occasions

Pendant deux semaines de l'été 1977, nous sommes en vacances avec nos deux enfants Patrick et Angélique (Matthias naitra l'année suivante) à Ayen, tout à l'ouest de la Corrèze, dans un bungalow du village de vacances VAL (Vacances Auvergne Limousin). Pour distraire les vacanciers, un jeu concours est organisé avec plusieurs épreuves dont la dernière consiste à écrire une chanson originale sur les vacances et à la chanter devant tout le monde. Ainsi, à mes presque 28 ans, j'écris ma première chanson (une petite centaine suivra ...) et je la chante pour les vacanciers du village. « *Emporté par les boules* », (sur l'air de « *La foule* », chantée par Edith Piaf), c'est l'histoire d'une partie de pétanque, racontée par le cochonnet. Nota : cela se passait 17 ans avant que Francis Cabrel n'écrive et n'interprète sa chanson (haïe des toréadors !), « *La Corrida* » racontée par le taureau...

Je suis bien installé au centre de la boite Moi tout petit au milieu des plus grands Mais que se passe-t-il je sens une main moite Qui se saisit de moi et m'envoie au firmament Puis je retombe et je rebondis par terre Pour m'immobiliser seul face au soleil Et j'entends au loin toutes ces boules en fer Qui s'entrechoquent et puis me cassent les oreilles	<i>Effrayé par les boules</i> <i>Qui déboulent</i> <i>Et qui s'amènent</i> <i>Toutes à la chaîne</i> <i>Et puis s'approchent</i> <i>Et puis s'accrochent</i> <i>Toutes à mon corps</i> <i>Et je me sens seul face à tout ce que j'endure</i> <i>Parmi toutes ces peaux lisses ou à rayures</i>
<i>Effrayé par les boules</i> <i>Qui déboulent</i> <i>Et qui s'amènent</i> <i>Toutes à la chaîne</i> <i>Et puis s'approchent</i> <i>Et puis s'accrochent</i> <i>Toutes à mon corps</i> <i>Et je me sens seul face à tout ce que j'endure</i> <i>Parmi toutes ces peaux lisses ou à rayures</i>	Mais il faut dire que parfois le pire Précède ce qu'il y a de meilleur Et alors on me traite comme un sire Tombe d'un coup toute ma frayeur Un doigt me dégage de la poussière Et on m'accorde une grande attention Je suis le centre et j'en suis fier Le plus près de moi sera le champion
Et puis parfois le jeu se déchaîne Et on ne prend plus aucune précaution Je sais très bien où tout cela mène Je suis condamné à recevoir des gnons On me bouscule et on me pousse à droite Avant que de m'écraser comme un chien J'ai le moral aussi dur que la ouate Et je m'endors espérant que ça me fasse du bien	<i>Entouré par les boules</i> <i>Qui roucoulent</i> <i>Et puis qui m'aiment</i> <i>Toutes à la chaîne</i> <i>Et puis s'approchent</i> <i>Et puis s'accrochent</i> <i>Toutes à mon corps</i> <i>Je ne me sens plus seul face à ces peaux dures</i> <i>Qui ont un cœur qu'elles soient lisses ou à rayures</i>

C'est ainsi que débuta, pour ne plus s'interrompre, l'écriture de chansons d'occasions ou de circonstances : sentiments et événements, familles et amis, collègues et inconnus, vacances et activités, ... Des chansons, pour la plupart créées pour, et chantées lors, des rencontres conviviales, des réunions de famille, pour des fêtes et des anniversaires, avec souvent « un petit mot » à lire ou une chanson à chanter, avec des rimes pour la musique des mots et la stimulation de l'écriture. Amour, amitié, fantaisie et humour sont comme les piliers de ces moments uniques de bonheur.

La musique fait partie de la vie des enfants et des petits-enfants. Nul doute que, pendant longtemps encore, se perpétuera le triptyque : musique, chanson et spectacle, pour le plus intense plaisir de chacune et chacun, et le partage de l'émotion avec le plus grand nombre d'humains, ainsi apaisés.

« *La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie.* »

Ludwig Van Beethoven